

nie fine & qui montre *Attico sale* la pédanterie & l'hétérodoxie du moine dogmatifant, connu pour un des plus grands faiseurs de turlupinades sur les saintes écritures que ce siècle ait produit (a).

On ne peut reprocher à l'auteur de ces *scholies* qu'un excès de pure & antique latinité, devenue pour ce siècle & sur-tout pour l'homme qu'il réfute, un langage inintelligible. On pourroit souhaiter aussi que l'ironie fût quelquefois plus aisément sentie. Mais le lecteur instruit & intelligent ne trouvera pas que ce sont là des défauts, & lira l'ouvrage avec un plaisir redoublé. J'ose dire que c'est un avertissement contre la ligue des moines & autres apôtres de l'*Aufklärung*, & contre le dessein manifeste de rendre les livres saints, ce grand dépôt de la révélation, ridicules & méprisables.



Venerabilibus ac nobilibus Statibus, patriæ patribus, libertate, proprietate, securitate conservatis, pace, tranquillitate instauratis, eucharisticon. *A Gand, chez Spillebaut, 1787. in-fol.*

OUVRAGE plein d'un patriotisme aussi vif que raisonnable. L'auteur se passionne pour les objets qui doivent faire le bonheur général des citoyens; il bénit la providence de les avoir conservés aux pro-

(a) 15 Oct. 1784, pag. 257. — 1 Mai 1785, p. 26, 27. — *Sages Réflexions sur l'Herme-
neutique*, 1 Octob. 1781, p. 181.